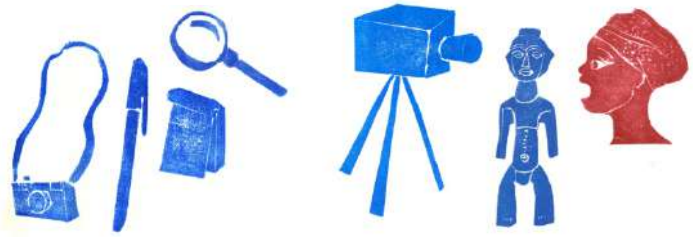
ETHNOART

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



www.ethnoart.org

Le mot de la Présidente

Cette année encore, les drames vécus par des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants au cours de leur traversée de la Méditerranée, mais aussi ceux encourus lors des migrations terrestres, pour gagner la région la plus riche du monde[1] nous rappellent combien, au nom de La Culture et de sa préservation, du confort économique de certain.e.s au détriment d'autres, d'une crise écologique profonde, de conflits politiques qui instrumentalisent la peur des Autres[2], les pires choix ont été encore confirmés : construction de prisons[3], de camps de rétention, enfermement d'enfants[4], séparation de familles, chasses à l'humain (catégorisé migrant, rom, musulman, etc.) et mises à sac d'habitations[5], brutalité institutionnelles[6]… Les prochaines élections européennes exacerbent les discours et pensées binaires et soulignent combien le travail de médiation scientifique et culturelle sur la question des pratiques culturelles, interculturelles, de la diversité et de l'unité humaine reste indispensable sur notre vieux continent…

Alors EthnoArt a, cette année encore, relevé ses manches et a essayé d'élargir encore ses modes d'intervention, ses thématiques (par ex. les migrations sous le prisme des frontières et mobilités) et ses publics (par ex. des adultes apprenants la langue française), ses méthodes de travail (par ex. des enquêtes ethnographiques avec des publics adultes) tout en diversifiant ses ressources financières pour compenser la baisse des financements publics. Nous restons à l'écoute de nos interlocuteurs pour bousculer les évidences et les préjugés, accompagner une réflexivité sur des pratiques professionnelles, ou questionner son vécu par une diversité de points de vue. Si nous continuons nos ateliers en milieu scolaire, nous nous adressons à de nouveaux établissements, nous avons étendu notre présence en milieu carcéral (par ex. en intervenant à la Maison d'Arrêt des Femmes de Versailles) et dans l'animation de réflexion professionnelle (par ex. groupe d'analyse de la pratique professionnelle pour des travailleurs sociaux œuvrant dans le champ de l'urgence et de l'insertion)

Pour satisfaire toutes ces demandes, nous avons embauchés dans la volonté de pérenniser trois CDI : à Audrey Dessertine, directrice, Chloé Godet, chargée de projet, et Clémence Thibault, chargée d'administration et de développement, qui sont

[1] http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/12/10/20002-20141210ARTFIG00091-l-europe-est-en-realite-la-plus-riche-du-monde.php

[2] Et non pas ethniques parce que l'ethnie est une catégorie politique, évidemment pas « naturelle » ni même « culturelle » cf. Amselle J.-P. et M'Kolo E. ed., Au *cœur de l'ethnie: ethnies, tribalisme et État en Afrique*, Paris, La Découverte, 1985 ; rééd. 1999 « La Découverte-poche » (ISBN 2-7071-2955-0)

[3] http://www.justice.gouv.fr/art_pix/dp_plan_penitentiaire_20180912.pdf

[4] https://www.unicef.fr/article/france-enfermement-des-enfants-les-parlementaires-doivent-mettre-un-terme-ce-traitement

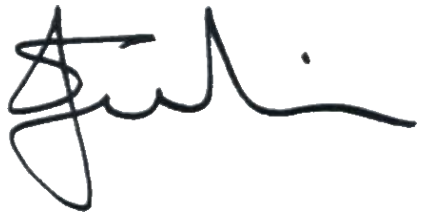
[5] http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2019/03/27/01016-20190327ARTFIG00080-le-de-france-comprendre-la-chasse-aux-roms-lancee-apres-de-fausses-rumeurs.php

[6] https://www.lexpress.fr/actualite/societe/1er-mai-une-manifestante-espagnole-enceinte-menacee-d-expulsion_2076536.html

accompagnés, à termes, de deux CDD de chargé.e.s de projet. Le premier a permis d'accueillir Kostia Lennes jusqu'en octobre 2018 et Emilie Francez depuis. Évidemment, nous aimerions pouvoir le pérenniser. Le second doit débuter en février 2019 (avec Stéphanie Tselouiko). Nous avons également accueilli une stagiaire, Marie Moussey pendant trois mois. En outre, nous continuons à collaborer avec une équipe d'intervenant.e.s extérieur.e.s aux compétences spécifiques et précieuses (anthropologues, réalisateurs, artistes illustrateurs, chanteurs, danseurs).

Comme toutes les associations sans subventions de fonctionnement, ethnoArt, vit toujours dans l'incertitude de l'obtention de subventions publiques sur réponse à appel à projets. Aussi, la diversification de nos modes de financement et de nos lieux d'intervention a également pour but de nous assurer une certaine solidité financière. Nous remercions donc ici l'ensemble de nos partenaires de la confiance qu'ils nous témoignent. Ensemble, nous espérons encore favoriser et développer l'écoute, la réflexion, le débat autour de préjugés et d'évidences toujours à déconstruire selon, pour notre part, les méthodes et les analyses anthropologiques.

Marie-Pierre JULIEN – Présidente de l'association ethnoArt



L'ASSOCIATION REMERCIE TRÈS CHALEUREUSEMENT SES PARTENAIRES

Pour leur soutien financier

La DILCRAH
Le CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires)
La Région Ile de France
La DRAC Ile-de-France
La préfecture de la Seine-Saint-Denis
La Ville de Paris
La Ville d'Aubervilliers
La Ville de Pantin
La Ville de La Courneuve
La Caf de Paris
La Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale
La Direction Départementale de la Cohésion Sociale de la Seine- Saint-Denis
La Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Paris
Le Groupement d'Intérêt Public Réussite Éducative de Paris
Le Fonjep
La Fondation de France
La Fondation Unitiative

Pour leur soutien et concours

Le comité du film ethnographique
Le musée de l'Homme/ le musée national d'Histoire Naturelle
Le musée du Quai Branly
Le Musée National de l'Histoire de l'Immigration
La Philharmonie de Paris
La Fédération des centres sociaux de la Seine-Saint-Denis
L'Association des Centres Sociaux d'Aulnay-sous-Bois
Le groupe S.O.S dont La Maison du Bas Belleville
La Maison des Parents de Villejuif
La cie Dife Kako
L'association Citoyenneté Jeunesse
L'association ENCIT
L'association Lire c'est vivre
L'association Jets d'Encre
L'association Dans le genre égales
L'association Documentaire sur Grand Ecran
La mission culture du SPIP Essonne
La mission culture du SPIP Yvelines
L'École des Parents et des Éducateurs (EPE)
L'École de Formation Psychopédagogique (EFPP)
L'institut de formation Croix-Saint-Simon
L'Ecole Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (ENPJJ)
Le Centre de Formation de l'Essonne (CFE)
L' Association pour la formation, la prévention et l'accès au droit (AFPAD) de Pierrefitte sur Seine
L'Institut Régional de Formation des Allocations Familiales (IRFAF)

Qui sommes-nous ?

Ethnoart, ce sont des ethnologues , des médiateurs et artistes engagé.e.s, qui développent des projets pédagogiques originaux autour des enjeux de la diversité culturelle, pour des publics variés (milieu scolaire, carcéral, centres sociaux, entreprises). L'objectif de ces interventions est de permettre à chacun de **faire un pas de côté** et de **développer son esprit critique** en s'appropriant les méthodes et connaissances de l'ethnologie.

Par la diversité des actions que nous proposons, nous incitons chacun.e à questionner son vécu par la découverte d'une diversité de points de vue. Nous souhaitons donner des clés pour penser et agir dans son quotidien afin de **bousculer les évidences et les préjugés** en apportant de la complexité et de la finesse dans la compréhension des « autres »



Audrey Dessertine - Directrice



Clémence Thibault – Chargée d'administration & de Développement



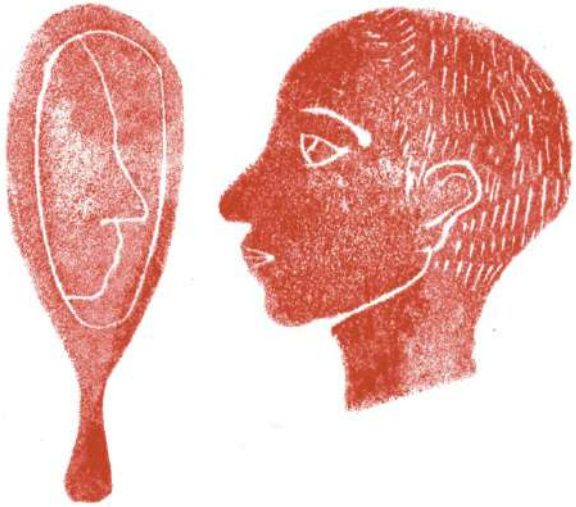
Chloé Godet – Coordinatrice de projets & Médiatrice



Emilie Francez – Chargée de projets & Médiatrice



Kostia Lennes – Chargé de projets & Médiateur



Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des intervenant.e.s extérieur.e.s ayant participé à l'élaboration et la réalisation de nos activités en 2018 :

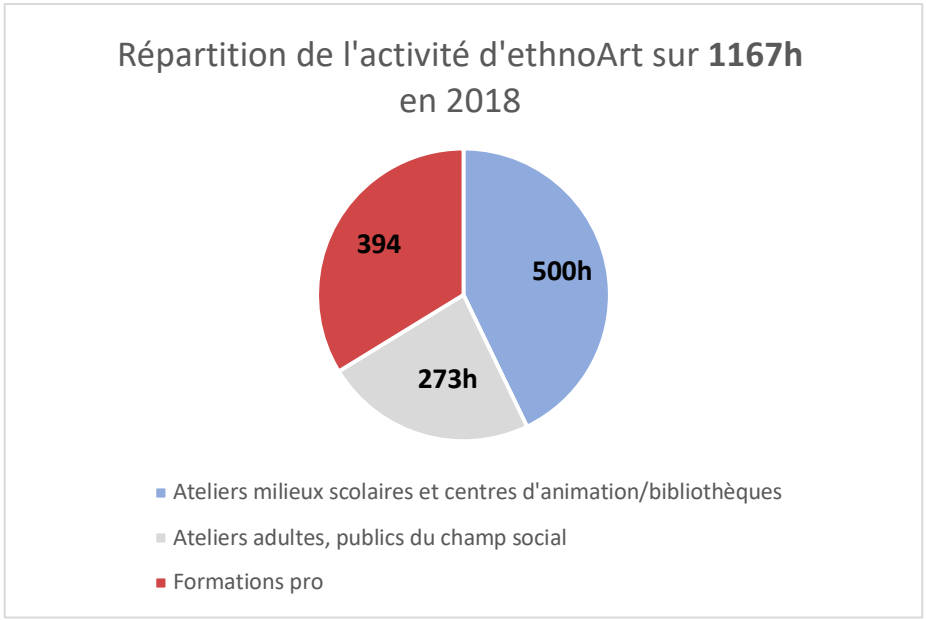
Pierre Place (illustrateur), Chantal Briet & Simon Pochet (Association l'Oiseau à Lunettes), Hubert Colau (musicien) et Johanna Manteaux (musicienne), Laurent Pellé et Barberine Feinberg (Comité du Film Ethnographique) , Michel Tabet (cinéaste et anthropologue), Christine Moliner (anthropologue), Sarah Danti (formatrice anthropologue), Caroline Polle (anthropologue médiatrice), Chloé Inguenaud (anthropologue et cinéaste), Camille David (anthropologue médiatrice) et Tatiana Lopez (psychologue)

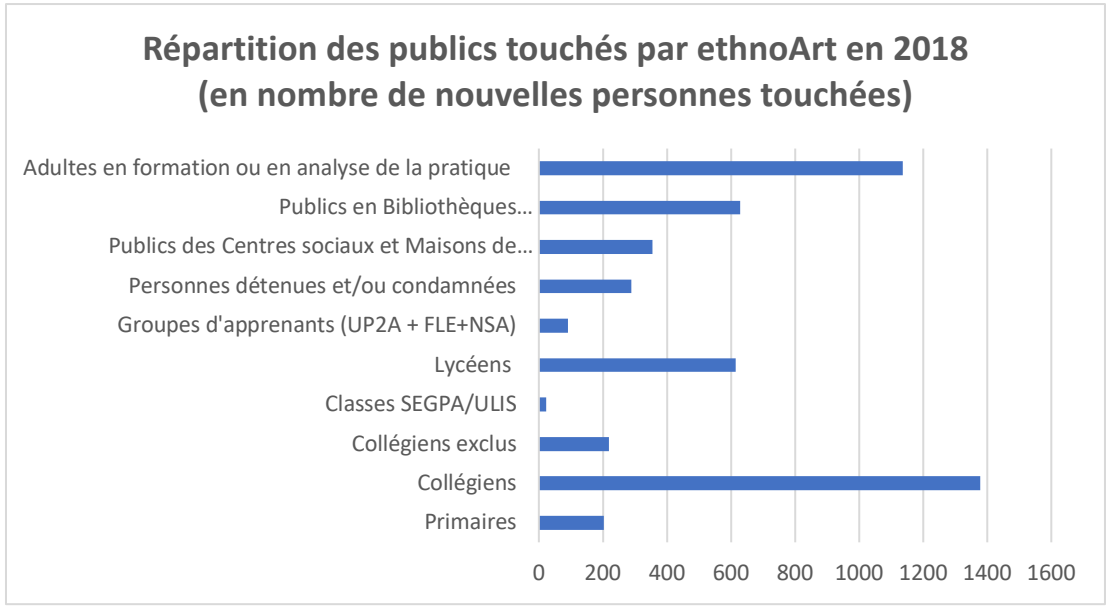
L'équipe d'ethnoArt œuvre en appui des professionnel.le.s (enseignant.e.s, animateurs.trices, parents, responsables RH…) et s'adapte à la variété des besoins et des publics. Nous proposons différents formats pédagogiques, en collectif, pour :

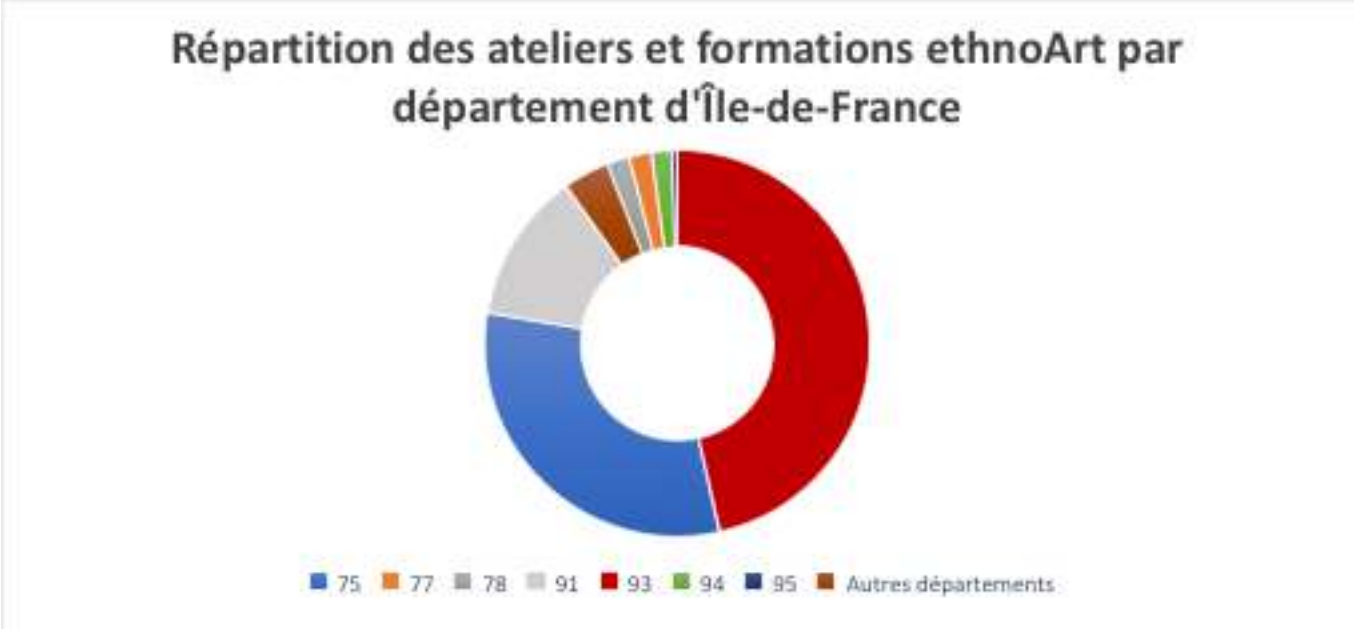
- **Apprendre et débattre** : à travers des ateliers thématiques, des parcours d'analyse de l'image autour de films documentaires, des parcours en lien avec des institutions culturelles.
- **S'initier aux méthodes de l'ethnologie** : à travers la pratique d'enquêtes de terrain (par exemple, sur les représentations du masculin et du féminin dans l'espace public). Ils permettent de problématiser, d'écouter, de comparer, d'analyser.
- **Partager et s'enrichir des expériences des un.e.s et des autres** : en organisant des groupes de paroles à destination des parents, en intégrant l'ethnologie dans l'apprentissage du Français Langue Etrangère, en accompagnant des collégien.ne.s exclu.e.s temporairement…
- **Questionner et éclairer ses pratiques professionnelles** : à travers des formations destinées à faire se rencontrer des professionnel.le.s aux profils variés pour faciliter les échanges de pratiques et co-construire des réseaux d'acteurs. Par exemple, en organisant une formation de travailleurs sociaux sur la laïcité et les pratiques religieuses

En ouvrant des espaces d'échange, **sans tabou**, nous créons les conditions d'un **dialogue constructif** et d'un **apprentissage actif,** qui participent à une **société plus inclusive**.

L'année 2018 en quelques chiffres

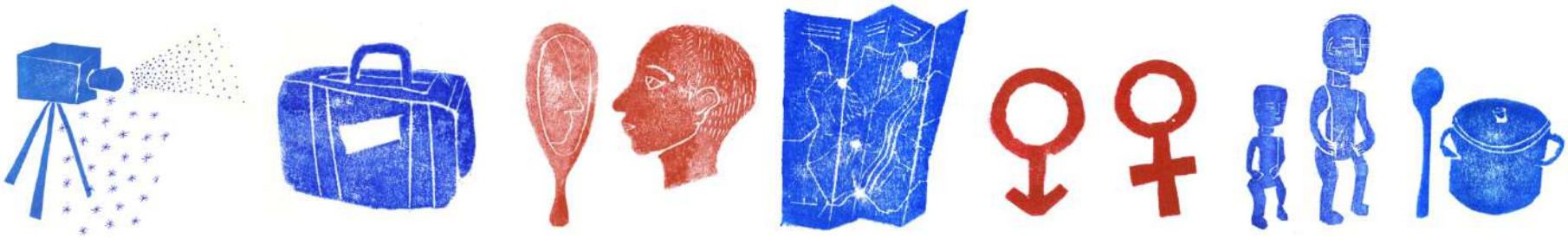






APPRENDRE ET DEBATTRE

Nous développons des parcours thématiques qui reposent sur une méthodologie privilégiant la discussion et la participation de toutes et tous. Sur la base d'extraits de films, d'iconographies ou encore de documents écrits ethnographiques, les intervenant.e.s invitent les participant.es à vivre l'expérience du décentrement, c'est-à-dire apprendre à observer et respecter les différences culturelles. Ne pas juger d'emblée, être à l'écoute de l'autre et prendre conscience que les connaissances qui sont transmises aident à mieux se connaître soi-même. Tel est l'objectif de ces séances qui se déclinent selon autant de thèmes qu'il existe de questionnements. Cette année par exemple nous avons animé et coordonné des projets autour des représentations filles garçons, des rites de passage, des organisations familiales, du racisme et des discriminations, des rumeurs, des migrations, mais aussi du rapport Homme environnement, des techniques du corps, des pratiques alimentaires, des pratiques religieuses ou encore des LGBTI phobies ! Nous ponctuons ces parcours de projections cinéma, de visites au musée ou encore de visite de chercheur.es selon les souhaits des participant.es.



Ci-dessous un exemple d'un parcours de 10 séances autour d'œuvres cinématographiques singulières !

FOCUS : Projet Images et cultures à Etampes

Depuis maintenant plusieurs années nous proposons aux collégiens et lycéens d'ile de France des parcours ' Images et cultures'. Ces parcours de 20heures proposent d'initier les élèves à l'ethnologie à travers l'analyse de films ethnographiques. Des élèves de 2nde du lycée Geoffroy St Hilaire d'Etampes (Essonne) ont participé au programme en 2018 et ont travaillé 3 films : *La colère dans le vent* d'Amina Weira (2014), *Foodcoop* de Tom Boothe (2016) et *Les ondes de Robert* de Xavier Jourdain (2012). Ces films nous ont permis d'approfondir collectivement le thème des relations Hommes-Nature, car tous traitent et sous des formes très différentes de manières dont les Hommes se réapproprient aujourd'hui leur environnement. Les ateliers qui entouraient les séances de projections ont permis à la fois de contextualiser les œuvres, d'initier les jeunes aux réflexions des sciences humaines et sociales mais également d'introduire des exercices d'analyses d'images. Les élèves ont eu l'occasion de rencontrer Emmanuel Grégoire, chercheur à l'IRD, et Michel Tabet anthropologue et cinéaste. Pour la restitution les jeunes ont décidé de présenter le film Food Coop aux autres élèves du lycée dans le cadre de la semaine artistique !







Photos de la restitution : animation de la projection de Food coop par les élèves pendant la semaine artistique.

S'INITIER AUX METHODES DE L'ETHNOLOGIE

Les ENQUÊTES !

La démarche ethnographique se caractérise par une longue présence du chercheur sur le terrain. Son outil principal est l'observation participante. Les ateliers pensés sous forme d'enquête permettent d'expérimenter la méthodologie de l'ethnologie en rendant les participants pleinement acteurs de la construction du savoir. Son dispositif permet à ces apprentis ethnologues de prendre petit à petit du recul sur leur environnement proche et leurs représentations. C'est une méthode qui, mobilise des compétences diverses (observation, prises de notes, prises de photographies, rédaction, expression orale etc.), qui incite à travailler collectivement, à aller à la rencontre de l'autre et à déconstruire les évidences. En 2018, 5 enquêtes de 10 séances ont été réalisées, 3 en écoles élémentaires (Pantin et La Courneuve), 1 en collège (Paris) et 1 dans un centre social avec des femmes. Voici 2 exemples d'enquêtes menées.





1# « Masculin- Féminin dans l'espace public : enquête ethnographique avec les 6ème du collège Béranger de Paris »

Cette enquête réalisée avec une classe de 6ème du collège Béranger de Paris avait pour thème « Masculin- Féminin dans l'espace public ». L'occasion pour les élèves de découvrir une nouvelle discipline et ses méthodes mais aussi plusieurs notions qui permettent de l'appréhender : culture, universalité, différence, transmission, adaptation, sexe biologique, sexe social. Les élèves ont pu constater à travers une iconographie ou des vidéos que **les représentations de la masculinité et de la féminité fluctuent selon les époques, les lieux, les cultures.** Les élèves se sont dans un second temps répartis en groupe et ont mené leurs enquêtes sur différents terrains : un magasin de sport, un supermarché, au square du Temple et également sur la place de la République. Ils ont observé puis interrogés les passant.es et analysés l'ensemble des données recueillies.

Ils/Elles témoignent :

« La partie qui était pour moi la plus intéressante était celle de la pratique avec l'observation. Notre classe a été divisée en quatre groupes et chaque groupe devait aller dans différents endroits. Pour mon groupe, c'était le square du Temple. Là-bas nous devions observer les différentes personnes qui s'y trouvaient et noter ce qu'on observait sur nos blocs note. Nous avons ensuite parlé de nos observations en classe. Après ces observations nous avons questionné des personnes au même lieu où nous avons fait nos observations grâce à un questionnaire. » ***Anna***

« J'ai mis du temps à comprendre en quoi consistait l'ethnographie. Mais j'en ai déduit que cela pousse à la réflexion et nous apprend à connaître les autres à travers des observations ; ça nous apprend aussi que des choses qui peuvent nous paraître tout à fait naturelles sont en fait des choses totalement incroyables dans d'autres sociétés. Et que des choses dans notre société telles que : les jouets, les jeux vidéo, le cinéma qui nous semblent normales contribuent en fait à la reproduction sociale de la domination masculine, une organisation patriarcale de la société. » ***Corto***

2# « La diversité culturelle dans mon quartier » avec les CM1 et CM2 de l'école Jules Vallès à La Courneuve

47 élèves de 2 classes de CM1 CM2 de l'école Jules Vallès de la Courneuve sont également devenus apprentis ethnologues entre le mois de janvier 2018 et juin 2018. Nous les avons initiés à l'enquête de terrain mais en travaillant cette fois ci autour du thème de la diversité culturelle. Après deux séances en classe pour définir l'ethnologie, ses méthodes, la notion de culture, de métissage culturel, de société multiculturelle, ou encore d'ethnocentrisme, les élèves se sont répartis en groupe et ont choisi leur « terrain ». Une classe est allée à la rencontre des commerçants du quartier à la recherche des « indices de la diversité culturelle » ! Ils et elles devaient être attentifs aux langues parlées, aux produits exposés et vendus, aux objets de décoration, aux musiques diffusées etc…en d'autres mots ils ont dû mettre leurs 5 sens en éveil. L'autre classe elle, a préféré enquêter à la Maison Pour Tous Césaria Evora située juste à côté de leur école. A partir de leurs observations ils ont ensuite réalisé des questionnaires et guide d'entretien et ont dû s'atteler à la partie plus fastidieuse de l'analyse de l'ensemble des données recueillies. Nous avons clôturé le projet par une journée au Musée du Quai Branly avec en prime un pique-nique sur les pelouses du Trocadéro !









LES ETHNO BD !

Pour la fois cette année nous organisions 3 ethnoBD dans des centres socioculturels de la ville de Paris, à destination des adolescents. Les ethnoBD proposent une initiation à l'ethnologie à travers la pratique de la bande dessinée. Ils sont conçus comme des espaces de formation, d'échanges, de création et encouragent ainsi la réflexion sur des thèmes chers aux sciences humaines et sociales à travers l'adoption d'une démarche tant artistique que scientifique ! EthnoArt s'engage depuis ses débuts à favoriser et valoriser une pluralité des moyens d'expressions, les ethnoBD en sont un bel exemple. Ci-dessous, une présentation de l'ethnoBD réalisé au Centre Reuilly Diderot de Paris pendant les vacances d'avril 2018.



Adolescence et rites de passages… en BD !

Le thème choisi pour ce premier ethnoBD au sein du centre Reuilly Diderot de Paris a été celui de **la construction identitaire à l'adolescence**. Les ateliers ont été co-animé par une médiatrice de l'association et Pierre Place auteur de bande dessinée. Nous avons commencé la semaine par un atelier d'ethnologie qui nous a permis de réfléchir ensemble aux notions de puberté, aux expériences juvéniles, aux liens familiaux ou encore à la pression des groupes de pairs à travers l'analyse de documents du Monde entier. Pierre Place les a ensuite accompagnés sur 4 matinées pour l'écriture des scénarios tout en les familiarisant aux techniques de dessin. Petit aperçu ci-dessous de leurs réalisations !



1001 voix : Chanter en détention

Ce projet proposait, le temps d'un été, **un tour du monde en 80 chants** associant réflexions anthropologiques, approche sensible et esthétique et pratique vocale. La voix, parlée ou chantée, est l'organe essentiel de la communication. La notion d'esthétique musicale est éminemment culturelle, et l'existence d'innombrables techniques vocales relativise la conception occidentale de pureté de la voix.

Une **12ène de femmes de la maison d'arrêt de Versailles** ont participé au projet se déroulant sur 12 séances durant le mois de juillet. Cette rencontre a permis aux participantes, à travers le travail du chant, de **respirer, conscientiser le corps, libérer des émotions, s'exprimer et se sentir appartenir au monde**. Chanter est un engagement physique et psychologique : gérer son souffle, sa pensée, canaliser ses émotions et les styliser dans la parole et dans le chant. Elle a été aussi l'occasion d'écouter, analyser, découvrir des répertoires chantés variés et transmettre des savoirs et savoirs faire. De ce travail intime et personnel, il a été proposé aux participantes de travailler le chant collectivement, en chœur.

Ce projet a été animé par **Johanna Manteaux et Hubert Colau**. Ces deux très bons musiciens aux expériences de scène multiples sont aussi des pédagogues et thérapeutes passionnés par la transmission. Ils mènent des projets dans des contextes et pour des publics variés. Ils sont imprégnés de répertoires musicaux pluriels. Ils sont intervenus en détention avec un piano numérique et des percussions, pour soutenir le travail de chœur.

Témoignage de nos partenaires du SPIP de Versailles :

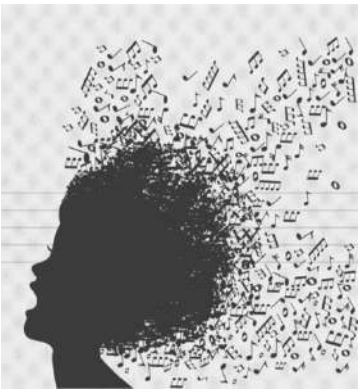
« L'ensemble des ateliers a été conclu par une restitution sous la forme d'une présentation de travail le vendredi après-midi devant d'autres personnes détenues (chaque participante pouvait inviter une personne) , le Directeur de l'établissement , la Cheffe de détention, plusieurs membres du personnels, deux CPIP et des membres d'ethnoArt.
Les participantes ont travaillé la représentation tant dans sa mise en scène que dans l'enchaînement et la présentation des chansons. Elles se sont mêmes choisis un nom de groupe "les étoiles"

Cette restitution a été un moment très fort. Les participantes ont assuré du début à la fin, nous avions un groupe en face de nous à l'écoute des unes des autres, se régulant ci-besoin, reprenant les erreurs d'une ou laissant plus de places à l'autre.
L'émotion a été très présente aussi, sur la chanson "Qui peut faire de la voile sans vent ?" parlant d'amitié, certaines spectatrices dont quelques unes non francophones se sont mises à pleurer.

Lors du rappel sur "Happy Days" certaines spectatrices ont rejoint sur scène les participantes pour chanter. La Cheffe de détention, le gradé ATF ainsi que la surveillante ATF les ont aussi rejointes.
C'était un vrai moment de partage, de transmissions et de chant !
La séance d'Ethnologie a permis aussi d'apporter une ouverture et une réflexion autour de la pratique artistique.

L'atelier a beaucoup plu et les participantes ont apprécié de pouvoir participer. J'ai pu voir l'évolution des personnes, dans leurs pratiques et dans leurs corps. Beaucoup se sont redressées et ouvertes dans leur posture. Elles ont pris confiance en elles depuis le début jusqu'à la présentation de travail.

Cela leur a tenu à cœur d'aller au bout du projet, je peux vous raconter qu'une des participantes le jour de la restitution avait quitté son jogging habituel pour un jean, s'était bien coiffée et maquillée, cela montrait tout ce que cela pouvait représenter à ses yeux...



Partager et valoriser ses expériences de vie

EthnoArt développe des **groupes de parole et des ateliers thématiques à destination des parents** dans des structures partenaires travaillant avec des familles : centre sociaux culturels, maisons des parents, maisons des familles, écoles primaires, collèges. Les questions de parentalité et de transmission familiale sont au cœur des préoccupations tant des professionnels que des bénéficiaires. Les séances que nous animons ont pour objectifs de **soutenir les parents en permettant d'exprimer des difficultés rencontrées, d'échanger autour de solutions apportées par le groupe, de favoriser les échanges d'expériences et de créer des espaces d'entraide bienveillants**.

La transmission est une question très chère aux sciences humaines et cognitives. Elle est au cœur de la réflexion anthropologique : décrire les manières dont les sociétés humaines fonctionnent, se reproduisent et s'adaptent. **En tant que parents, que choisit-on de transmettre ?** Qu'est-ce qui est important ? Qu'advient-il de ce dont on ne peut pas parler ? En effet, par l'éducation et l'imprégnation quotidienne qu'elle met en œuvre, **la famille transmet un ensemble d'habitus aux futures générations**, elle favorise l'héritage d'une mémoire et d'une culture, dans lequel chacun trouve les sources pour se construire. Mais le mérite de la socialisation ne revient pas aux seuls adultes.



Exemple de sujets fréquemment abordé dans ces groupes de parole : Le plurilinguisme.

Beaucoup de parents disent en effet ne pas oser parler la / les langues parentales, de peur que leurs enfants se retrouvent en difficulté à l'école et en échec scolaire. Il nous semble essentiel au sein de ces espaces de valoriser les langues parentales et la transmission de celles-ci. Plus généralement le contenu des échanges repose très souvent sur ces grandes questions : **Comment transmet-on une appartenance familiale ? des valeurs ? Que faire quand les valeurs que l'on souhaite transmettre semblent être en contradiction avec les règles de la société ? Quelles sont les différentes manières d'accompagner ses enfants dans les apprentissages (expliquer, partager, montrer, imposer, discuter, négocier) ?**

En partenariat avec le **centre social du Bas Belleville, Paris 20ème**, au sein de l'école primaire Tourtille, nous animons un groupe de parole, débuté en 2017, avec un accompagnement à la fois anthropologique et clinique. Les séances se déroulent le mercredi matin et sont animées essentiellement par Tatiana Lopez, psychologue clinicienne formée à l'anthropologie médicale clinique.

Compte tenu de l'investissement important et de la demande des mères, mais aussi de la Maison du Bas Belleville, il nous a semblé important qu'un tel espace de parole puisse perdurer car c'est un vrai repère pour des mères parfois très isolées. **C'est avant tout un espace pour rompre la solitude du quotidien et puiser l'énergie nécessaire pour entamer des démarches difficiles à enclencher seule** (en lien avec des problématiques de logement, de voisinage, de violence conjugale, d'accès à l'emploi). C'est aussi un espace pour créer des **relations de solidarité**, entre l'école et le centre social, entre les mères qui participent au groupe. Enfin c'est un espace pour **valoriser des étapes franchies** et partager des solutions possibles. Il s'agit de **se redonner confiance mutuellement** et ainsi de mettre en lumière les savoirs, savoirs faire et savoirs-être, des qualités que toutes ont.

Questionner et éclairer ses pratiques professionnelles

Les formations d'ethnoArt apportent un éclairage anthropologique sur les questionnements professionnels pour améliorer et faciliter le travail au quotidien. Partant du principe que les différences culturelles sont trop souvent source d'incompréhension et de conflits, l'objectif de ces formations est d'enrichir les pratiques en apportant un regard nouveau et original. En diffusant des connaissances anthropologiques nous poursuivons l'objectif de susciter de nouvelles initiatives au sein des équipes et d'agir directement sur les pratiques et les postures. Il s'agit en effet d'apporter des clés pour comprendre les logiques dans lesquelles nous nous inscrivons afin de lutter contre les discriminations de sexe, de conviction religieuse, d'appartenance vraie ou supposée à une ethnie/une nation, une famille.

Cet accompagnement se fait sur la base d'apports théoriques (définition de concepts comme celui de culture, d'appartenance, d'identité…) et de discussion à partir de cas concrets d'expérience de l'altérité vécues par les participants.

Elles s'adressent aux professionnels et bénévoles œuvrant dans les champs de l'éducation, de l'animation, du social, de la santé, de l'insertion, de l'accueil et plus généralement tous les métiers associés à l'accompagnement et à la relation.



Les formations IRFAF (Institut Régional de Formation des Allocations Familiales)

En 2018, l'association ethnoArt a intégré le catalogue de formation de l'IRFAF en ayant répondu à son premier marché public. Service commun des huit Caisses d'allocations familiales de l'Ile-de-France, L'Irfaf assure la formation initiale et permanente des salariés rattachés à ces organismes ainsi que l'accompagnement de leurs projets dans les domaines du management et des ressources humaines.

Les acteurs de la CAF sont amenés, dans le cadre de leurs fonctions professionnelles, à être en relation avec des personnes aux profils sociaux-culturels très divers. Dans ce contexte, il n'est pas toujours aisé de communiquer et de comprendre les besoins des bénéficiaires. Ceux-ci ont parfois des attentes qui ne correspondent pas aux compétences et rôles des professionnels : des malentendus et des incompréhensions sont alors source de difficulté et de souffrance au travail. Il nous semble donc essentiel de proposer aux professionnels des temps de formation pensés comme de véritables espaces d'échange et de transmission de savoirs, afin de permettre aux stagiaires de nommer les difficultés et d'adapter les pratiques professionnelles pour éviter les incompréhensions et les conflits. **Nous proposons donc 5 modules basés sur la découverte d'une aire géographique et culturelle, avec comme fil conducteur un travail de déconstruction des représentations stéréotypées et essentialisantes.**

Les formations dispensées pour la Ville de La Courneuve

Dans le cadre de l'initiative **La Courneuve Ville-monde**, la municipalité a souhaité proposer aux cadres dirigeants de la ville (et aux élus) des temps d'échange et de formation pour permettre une meilleure appréhension des objectifs et des enjeux qui sous-tendent ce projet.
Ainsi, nous avons proposé trois modules de 3h centrés sur les sujets de prédilection des sciences de l'homme : **culture, identité et territoire**. A partir d'exemples choisis, notre propos a été de **construire les bases d'un savoir commun sur la manière dont les sciences sociales pensent la diversité des sociétés humaines**. Nous avons favorisé aussi la réflexion sur les défis qui se présentent à notre société, et plus spécifiquement à la Courneuve, ville qui recense une centaine de nationalités et dont 37% de la population est étrangère.

Nous y étions…

Colloque Société d'Ethnologie Française – les 11 et 12 octobre 2018

La Société d'ethnologie française a consacré le 8ème volet de la série "Ethnographies Plurielles" à **la thématique du transmissible et de l'intransmissible de la pratique ethnographique**.
Une partie des travaux de ce colloque, qui s'est tenu à Paris les 11 et 12 octobre 2018, a porté sur **les usages de l'ethnographie dans les différents mondes professionnels,** notamment associatifs. A ce titre, nous avons participé à une table-ronde « **Transmettre l'ethnologie hors l'espace académique** », animée par Cédric BAYLOCQ, chargé de mission de recherche au Bureau central des cultes (Ministère de l'intérieur), chercheur associé au LAM, IEP de Bordeaux, aux côtés de Isabelle HANIFI (fondatrice EthnoData), Camille OLOA BILOA (chargé de la valorisation des SHS à l'université Paris 8), Ariel PLANEIX (conseiller spécialisé au Ministère de la justice), Marie REBEYROLLE (directrice générale de l'agence de conseil Carrépluriel).

Cette expérience a été pour nous l'occasion de porter un regard réflexif sur nos pratiques et d'échanger longuement avec les chargées de projet de l'association Ethnologues en Herbe qui portent des actions très proches de nôtres. Nous avons également rencontré Sara Le Ménestrel, anthropologue, chargée de recherches au CNRS. Cette anthropologue spécialiste de la musique nous a invité à animer le séminaire collectif qu'elle dirige à l'EHESS, qui en 2019 sera consacré aux différents modes de restitution du savoir anthropologique, « Musique, danse et restitution du savoir ». Nous avons décidé de réaliser une présentation à deux voix, ethnoArt et ethnologues en Herbe qui se déroulera le 11 juin 2019.

Forum « Les jeunes s'emparent du Monde » - Organisé par Via le Monde, Département de la Seine Saint-Denis le 14 décembre 2018

Le 14 décembre 2018, EthnoArt a été invitée, en tant qu'intervenant, au Forum intitulé « Les jeunes s'emparent du monde », organisé par le service Via le Monde du Département de la Seine Saint-Denis. La thématique principale de la journée étant « Comment accompagner des initiatives ouvertes sur le monde, porteuses d'innovations sociales et de renouveau démocratique ? ».

Aux côtés de l'association Etudiants & Développement et de l'association Tell Us Cultures, ethnoArt a animé un espace « Dialogue interculturel » pour présenter nos différents modes d'interventions et pour valoriser l'approche anthropologique dans les projets jeunesse.
Cette journée a été riche de rencontres et de réflexion et nous a permis d'affiner notre connaissance des problématiques jeunesses en Seine-Saint-Denis. Elle nous a permis également de renouer contact avec le service Via le Monde qui a reconnu notre expertise lors de cette manifestation et qui nous sollicitera à nouveau à l'avenir. Tell Us Culture a également repris contact avec l'association suite à cette manifestation et souhaite collaborer plus durablement avec nous.



Quelques perspectives pour 2019…

- Agrandir l'équipe : ouvrir un 5ème poste de chargé.e de projet

- Repenser notre communication : travailler notre discours de présentation / faire une vidéo promotionnelle / transformer notre site internet

- Développer de nouvelles thématiques en lien avec la relation homme/nature et l'engagement écologique

- S'engager auprès des professionnel.le.s autrement, en animant des groupes d'analyse de la pratique professionnelle

Synthèse des comptes de résultats 2018

RESULTAT DE L'EXERCICE (Partie 1)

Rubriques	Exercice N	Exercice N-1	Ecart N/N-1	
Ventes de marchandises				
Production vendue de biens				
Production vendue de services	103 700	46 288	57 412	124%
Chiffres d'affaires nets	103 700	46 288	57 412	124%
Production stockée				
Production immobilisée				
Subvention d'exploitation	111 343	86 548	24 795	29%
Reprise sur amortissements et provisions, transfert de charges	12 090	15 783	-3 693	-23%
Autres produits	775	60	715	1193%
PRODUITS D'EXPLOITATION	227 909	148 679	79 229	53%
Achats de marchandises (y compris droits de douane)				
Variation de stock (marchandises)				
Achat de matières premières et autres approvisionnements				
Variation de stock (matières premières et approvisionnements)				
Autres achats et charges externes (3)	59 835	50 294	9 541	19%
Impôts, taxes et versements assimilés				
Salaires et traitements	83 844	77 954	5 890	8%
Charges sociales	57 726	29 348	28 378	97%
Dotation aux ammortissements sur immobilisations	894	1 215	-321	-26%
Dotations aux provisions sur immobilisations				
Dotations aux provisions sur actif circulant				
Dotations aux provisions pour risque et charges				
Autres charges	8 289	1 734	6 554	378%
CHARGES D'EXPLOITATION	210 588	160 545	50 043	31%
1 - RESULTAT D'EXPLOITATION	**17 321**	**-11 866**	**29 187**	**-246%**
Bénéfice attribué ou perte transférée				
Perte supportée ou bénéfice transféré				
Produits financiers de participations				
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé				
Autres intérêts et produits assimilés	313	178	135	76%
Reprises sur provisions et transfert de charges				
Différences positives de changes				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
PRODUITS FINANCIERS	313	178	135	76%
Dotations financières aux amortissements et provisions				
Intérêts et charges assimilés				
Différences négatives de changes				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement				
CHARGES FINANCIERES				
2 - RESULTAT FINANCIER	**313**	**178**	**135**	**76%**
3 - RESULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	**17 634**	**-11 688**	**29 322**	**-251%**

RESULTAT (Partie 2)

ETHNOART ASSOCIATION : 1 janvier 2018 au 31 décembre 2018

Rubriques	Exercice N	Exercice N-1	Ecart N/N-1	
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	15 000	20 000	-5 000	-25%
Produits exceptionnels sur opérations en capital		220	-220	-100%
Reprises sur provisions et transferts de charges				
PRODUITS EXCEPTIONNELS	15 000	20 220	-5 220	-26%
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion				
Charges exceptionnelles sur opérations en capital				
Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions				
CHARGES EXCEPTIONNELLES				
4- RESULTAT EXCEPTIONNEL	**15 000**	**20 220**	**-5 220**	**-26%**
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise				
Impôts sur les bénéfices				
TOTAL DES PRODUITS	243 222	169 077	74 145	44%
TOTAL DES CHARGES	210 588	160 545	50 043	31%
5 - BENEFICE OU PERTE	**32 634**	**8 532**	**24 102**	**282%**

Renvois
(1) Dont produits nets partiels sur opérations à long terme
(2) Dont produits de locations immobilières
(2) Dont produits d'exploitation afférents à des exercices antérieurs
(3) Dont crédit-bail mobilier
(3) Dont crédit-bail immobilier
(4) Dont charges d'exploitation afférentes à des exercices antérieurs
(5) Dont produits concernat les entreprises liées
(6) Dont intérêts concernant les entreprises liées
(6bis) Dont dons faits aux organismes d'intérêt général

Contacts

Association ethnoArt
39 rue des Cascades
75020 Paris

www.ethnoart.org

Bureau

Marie-Pierre JULIEN – Présidente
marie-pierre.julien@univ-lorraine.fr

Martine CHOUALI – Trésorière
martinemounierchouali@gmail.com

Équipe salariée

Audrey DESSERTINE – Directrice & formatrice
Ethnoart.audrey@gmail.com
06 61 11 40 17

Chloé GODET – Coordinatrice de projets & Médiatrice
Ethnoart.chloe@gmail.com
06.43.12.84.01

Kostia LENNES – Médiateur
Ethnoart.kostia@gmail.com
06.33.97.97.66

Clémence THIBAULT – Chargée d'administration & de développement
Ethnoart.clemence@gmail.com
06.45.78.56.14

Emilie FRANCEZ – Médiatrice
ethnoart.emilie@gmail.com
06.07.05.64.99